

La puissance des dividendes *dans un marché volatil*

Par Carlos Da Costa Frias



En mars 2009, le marché boursier américain, selon l'indice Dow Jones, a touché son niveau le plus bas au cours de la crise financière, niveau qui n'avait pas été vu depuis plus d'une décennie. Par ailleurs, l'indice composé S&P/TSX, qui mesure la performance du marché canadien, a atteint un creux qui n'avait pas été enregistré depuis plus de cinq ans. Les perspectives étaient sombres.

Pourtant, les marchés se sont redressés de manière spectaculaire à partir de ce moment. Tant le marché canadien que le marché américain avaient progressé de près de 60 % avant la fin de 2009 et de plus de 60 % sur une période d'un an aux États-Unis. Il va de soi que les investisseurs étaient plutôt contents de la tournure des événements. Mais compte tenu d'un début d'année tumultueux, il est difficile de prédire les rendements qui seront générés en 2010. En effet, en janvier, le marché canadien a enregistré une baisse de 5 % qu'il a récupérée en février.

Indice Dow Jones

9 mars 2009
6 547,05



31 décembre 2009
10 428,05



9 mars 2010
10 564,38

59,28 %

1,31 %

Indice composé S&P/ TSX

9 mars 2009
7 556,94



31 décembre 2009
11 746,11



9 mars 2010
11 918,71

55,43 %

1,47 %

Avec le rebond en tête, de nombreux investisseurs remettent en question la stratégie de prudence, se demandant s'ils ne feraient pas mieux d'adopter une répartition de l'actif audacieuse pour profiter des fortes reprises qui pourraient suivre les replis. En substance, leur vraie question est « Et maintenant? ».

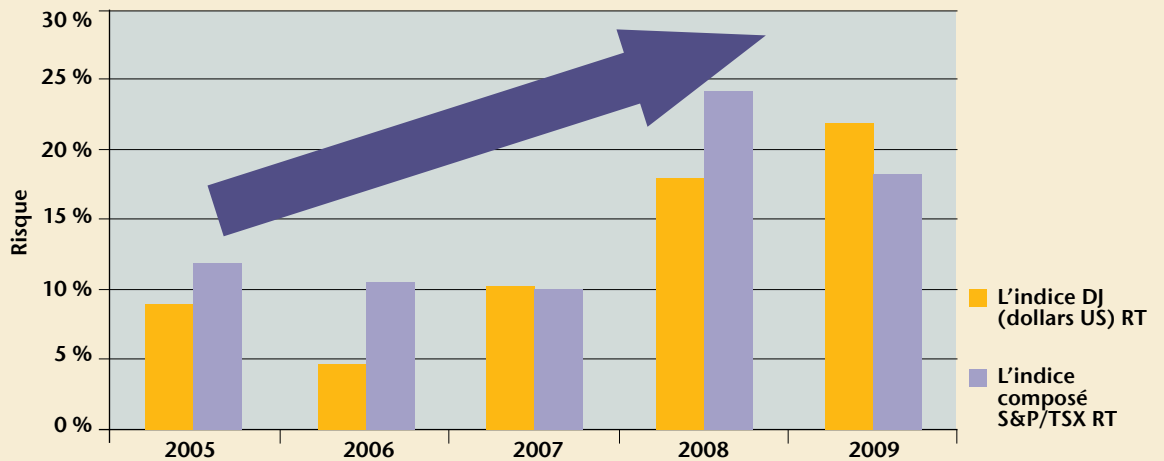
Placer une partie du portefeuille dans des titres risqués peut aider à accroître son rendement global, mais il faut insister sur le mot volatilité dans votre réponse aux questions des investisseurs.

Dans le présent article, nous repasserons en revue les avantages des dividendes et la place qu'ils doivent occuper dans tout portefeuille comportant des actions. Non seulement les dividendes permettent d'accroître le rendement du portefeuille à long terme, mais aussi, et c'est peut-être plus important (en fonction de votre client), ils *réduisent* la volatilité.

Volatilité contre rendements : le jeu en vaut-il la chandelle?

En 2008, le marché canadien avait reculé de 33 %. Au 9 mars 2009, il avait encore perdu 15,8 % de sa valeur depuis le début de l'année. La panique gagnant les investisseurs et leurs conseillers, des sommes énormes ont commencé à être transférées aux fonds du marché monétaire, aux obligations et aux titres liquides. Résultat : la plupart des investisseurs ont raté la reprise du marché des actions.

Volatilité accrue



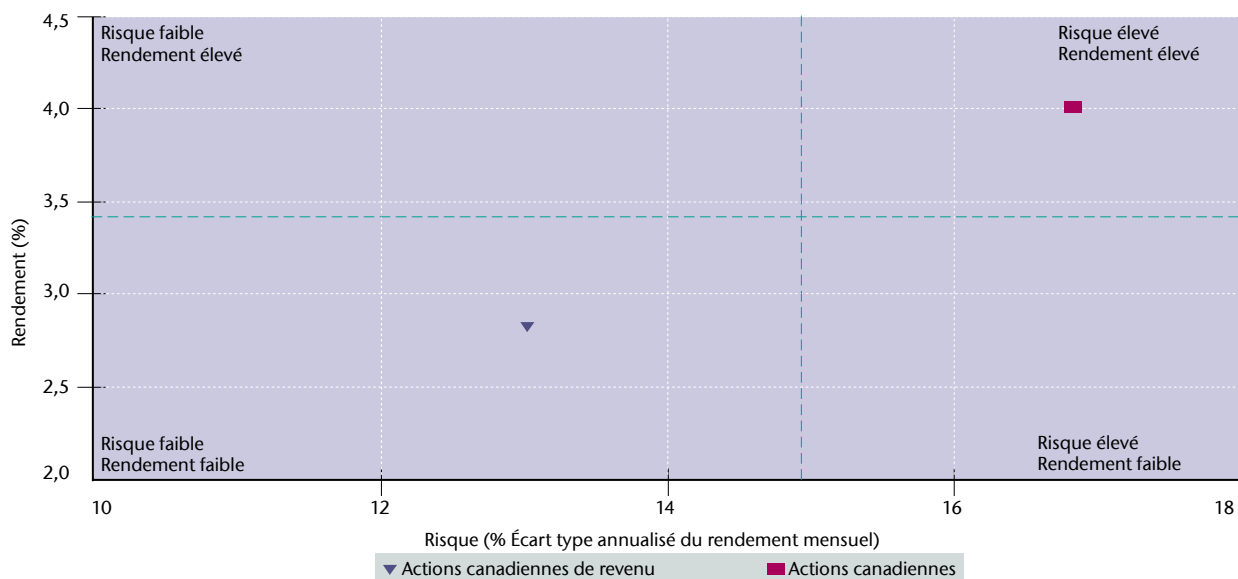
Source : PALTrak, volatilité par année calendaire, 2010

De nombreux baby-boomers, voyant leur épargne en vue de la retraite fondre comme neige au soleil, ont demandé à leur conseiller de vendre les actions pour encaisser l'argent. La conclusion évidente est que cette stratégie n'était peut-être pas la meilleure : ces mêmes personnes se plaignent maintenant d'être passées à côté de la reprise.

Ce que beaucoup d'investisseurs ont tendance à oublier, c'est qu'il faut viser le long terme. Les chiffres à court terme peuvent provoquer peur et souffrance, et ne pas être représentatifs de ce qui se passe sur une période de placement plus longue. S'il est vrai que les rendements enregistrés en 2009 ont été excellents, leur volatilité globale n'a pas cessé de grimper. Les conseillers savent que les soucis associés à une recherche de rendements accrus n'en valent peut-être pas la peine.

Privilégier les actions versant un dividende a toujours été associé à des rendements plus faibles, mais aussi à une volatilité moindre. Si nous regardons la situation du point de vue de l'investisseur à court terme, nous constatons qu'il en est vraiment ainsi.

Rapport risque-rendement sur 5 ans au 28 février 2010

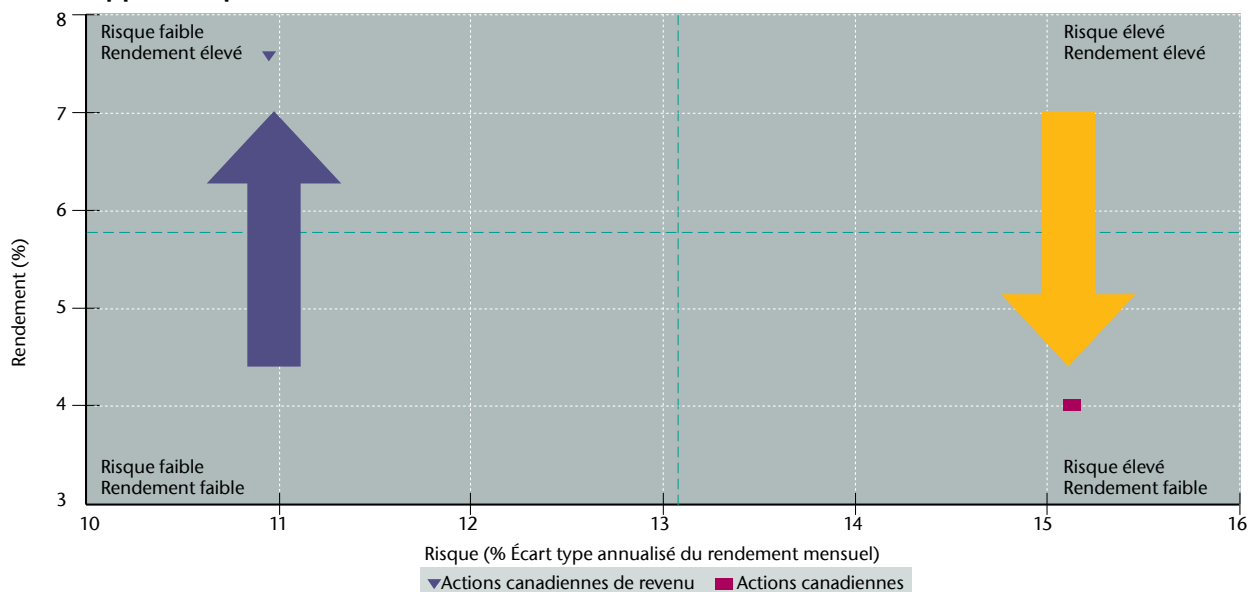


Source : PALTrak, février 2010

Le graphique ci-dessus présente une analyse risque-rendement de la catégorie Actions canadiennes de revenu de Morningstar par rapport à la catégorie Actions canadiennes. Nous constatons que la catégorie qui met l'accent sur les dividendes et le revenu affiche un rendement et une volatilité plus faibles que le fonds d'actions, qui peut investir partout au Canada pour accroître les rendements.

Mais cette constatation tient-elle sur le long terme? Si nous examinons les deux mêmes catégories sur des périodes plus longues, nous voyons une tout autre histoire.

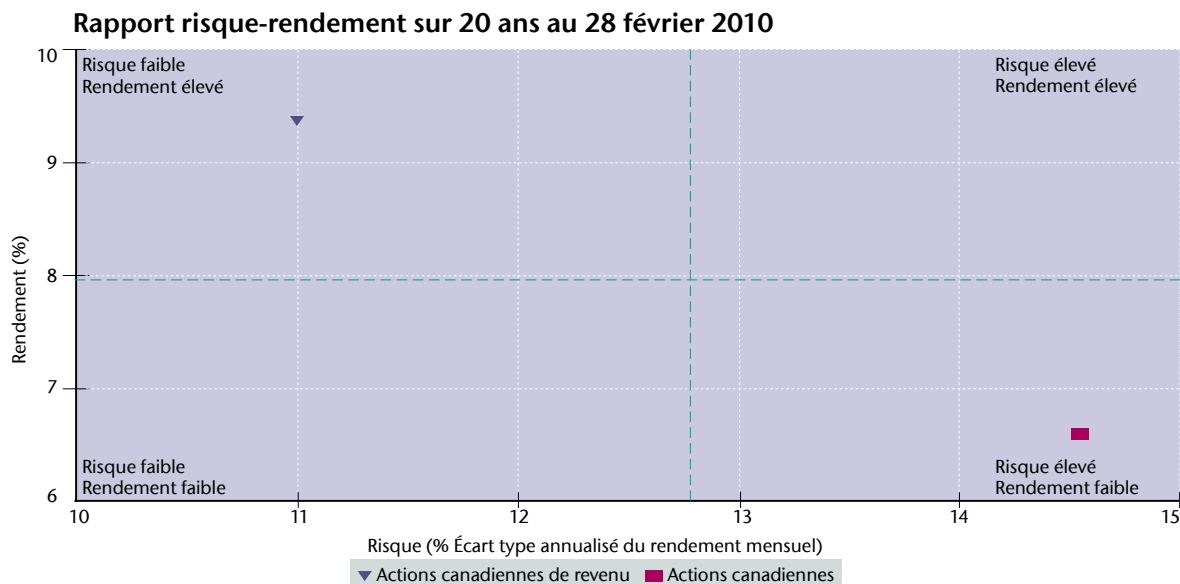
Rapport risque-rendement sur 10 ans au 28 février 2010



Source : PALTrak, février 2010

La puissance des dividendes dans un marché volatil

Sur une période de 10 ans, non seulement la catégorie Actions canadiennes de revenu surpasse-t-elle la catégorie Actions canadiennes, mais elle le fait en affichant une volatilité considérablement plus faible. Sur des périodes encore plus longues, la même constatation s'impose.



Source : PALTrak, février 2010

Sur une période de 20 ans, la catégorie Actions canadiennes a affiché des rendements moins élevés, et ce, avec une volatilité de plus de 30 % supérieure à celle de la catégorie Actions canadiennes de revenu. Lorsque la volatilité est extrêmement élevée, les dividendes sont l'une des meilleures solutions pour faire des placements en actions sans trop d'inquiétude.

La puissance des dividendes

Dans notre article de 2008, Des fonds du marché monétaire... aux dividendes!, accessible sur le site Source du conseiller de la Standard Life, nous analysons la capacité (souvent méconnue) du revenu de dividende d'ajouter au rendement.

Il est vrai que les fonds de croissance de dividendes font généralement des placements en actions de premier ordre. À ces actions sont généralement associés une volatilité moins élevée et de meilleurs rendements à long terme. De plus, les dividendes versés augmentent au fil du temps. Les dividendes reçus sont toujours une valeur bienvenue dans un portefeuille, mais on oublie souvent de tenir compte de la contribution réelle des dividendes à son rendement global.

Lorsque la question du rendement des sociétés dont les dividendes augmentent est soulevée dans une conversation, l'indice Aristocrates de dividendes S&P est généralement mentionné. Celui-ci se compose de sociétés américaines « dont la politique est d'augmenter chaque année leur dividende depuis au moins 25 années consécutives »¹, bref, de sociétés dont les dividendes augmentent.

¹ www.standardandpoors.com

« Les dividendes reçus sont toujours une valeur bienvenue dans un portefeuille, mais on oublie souvent de tenir compte de la contribution réelle des dividendes à son rendement global. »

Les points suivants ressortent du graphique :

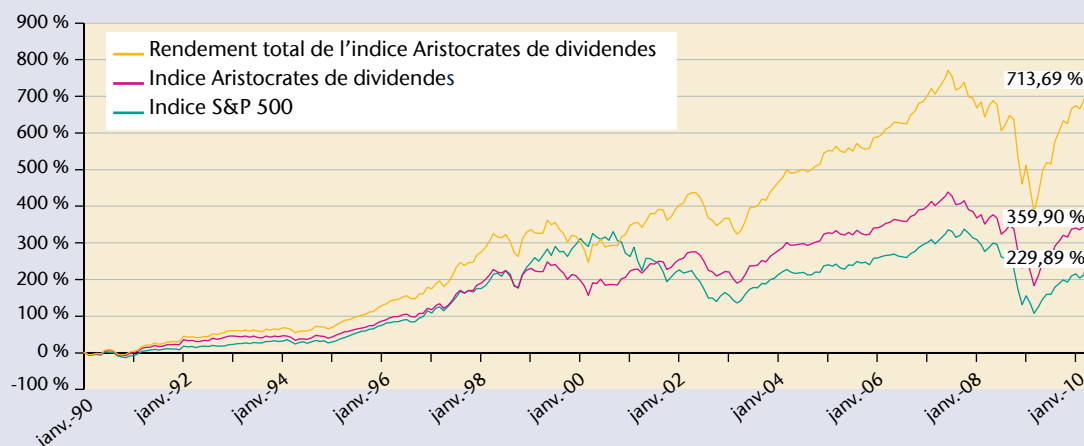
1. Depuis la création de l'indice, les actions de sociétés dont les dividendes augmentent ont surclassé l'indice S&P 500 de 130 %, et ce, même si l'on ne tient pas compte des dividendes versés.

2. Le rendement de l'indice Aristocrates de dividendes a battu celui de l'indice S&P 500 de plus de 480 %.

3. À eux seuls, les dividendes ont contribué pour plus de 354 % du rendement.

4. Près de 50 %, soit la moitié du rendement global de l'indice Aristocrates de dividendes, provient des dividendes.

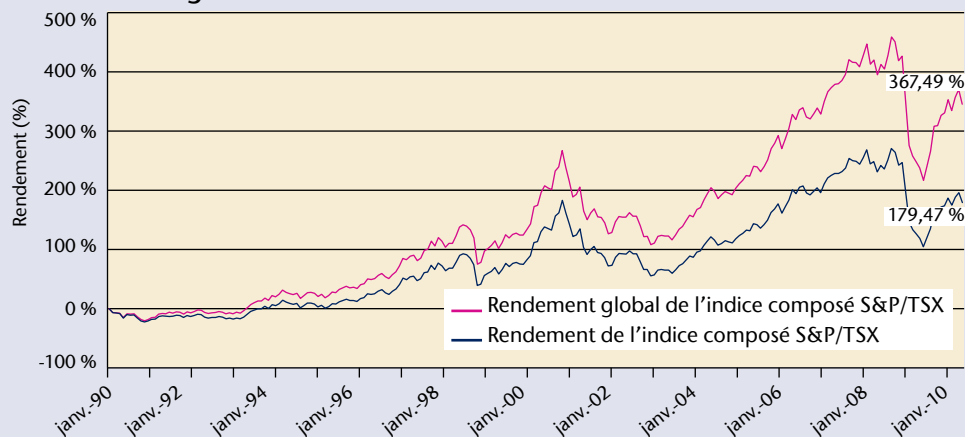
Indice Aristocrates de dividendes S&P



Source : www.standardandpoors.com (janvier 1990 – mars 2010)

Au Canada, les sociétés dont les dividendes augmentent n'ont pas fait l'objet d'un suivi à long terme. Par conséquent, nous avons élargi l'examen du marché canadien et comparé l'indice composé à son rendement global depuis 1990. Nous constatons ainsi que les dividendes ont contribué pour plus de 180 % du rendement, doublant pratiquement le rendement de l'indice.

Rendement de l'indice composé S&P/TSX par rapport au rendement global de l'indice S&P/TSX



Source : www.standardandpoors.com (janvier 1990 – février 2010)

Les actions de sociétés dont les dividendes augmentent, en particulier, se sont avérées d'excellents éléments d'un portefeuille, mais il ne faut pas négliger les autres titres qui versent des dividendes. Lorsqu'ils sont bien gérés par des mains expertes, ceux-ci sont un excellent moyen d'améliorer le rendement.

Accès aux dividendes grâce à la Standard Life

La Standard Life est réputée pour son expertise de longue date en placements axés sur les dividendes. Vous pouvez profiter des avantages que procurent les dividendes par un placement dans plusieurs de nos fonds :

Fonds de dividendes canadiens de croissance Standard Life

Ce fonds primé met l'accent sur les sociétés dont les dividendes augmentent sur le marché canadien. Il a affiché un très bon rendement et une faible volatilité à long terme.

Fonds de dividendes mondiaux de croissance Standard Life

Ce fonds, qui est géré à partir du siège social de notre gestionnaire de portefeuilles à Édimbourg, permet de diversifier le portefeuille. Il est le complément parfait de la version canadienne du fonds.

Fonds de dividendes US de croissance Standard Life

Les États-Unis ont le plus grand nombre de sociétés qui versent des dividendes et dont les dividendes augmentent au monde. Ce fonds vous donne accès non seulement au plus grand marché boursier au monde, mais aussi à ses dividendes.

Fonds de revenu de dividendes Standard Life

Ce fonds s'intéresse principalement aux sociétés canadiennes, sans exclure les sociétés à l'étranger, qui ont la capacité de verser des dividendes élevés sur une base régulière. Avec un rendement de dividendes supérieur à celui du marché, le fonds verse une distribution mensuelle fixe de 0,04 \$ par part.

Portefeuille Portrait de dividendes de croissance et de revenu Standard Life

La famille très fructueuse de fonds de la Standard Life s'est enrichie de ce portefeuille de sociétés versant des dividendes en 2008, lequel fait partie des Fonds Portefeuille Portrait. Ce portefeuille se compose d'un ensemble diversifié de fonds de revenu mensuel et de fonds de dividendes de croissance, qui sont assortis de pondérations cibles et permettent une diversification à l'échelle mondiale. Il verse également une distribution mensuelle fixe de 0,06 \$ par part.

Dans le climat économique instable d'aujourd'hui, il est facile de faire un placement ou de le vendre au pire moment. Il est aussi de plus en plus difficile de convaincre les clients de continuer à viser le long terme. Montrez aux vôtres l'importance d'avoir un plan ayant fait ses preuves, qui leur permet de tirer un revenu de leur portefeuille sans leur faire perdre le sommeil. Montrez-leur que les fonds de dividendes peuvent réduire la volatilité et être très efficaces à long terme. **SL**